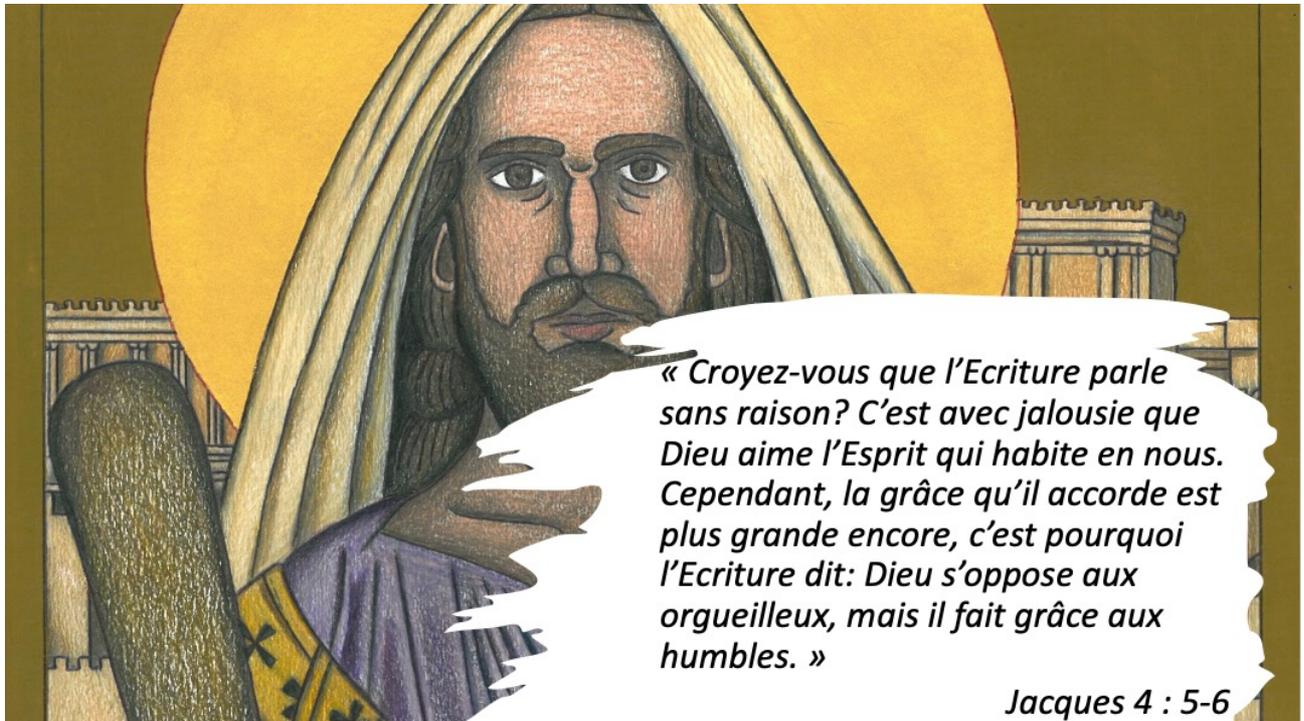


# L'ÉPÎTRE DE JACQUES (12)

Nous avons laissé Jacques après qu'il nous a dit que nous ne pouvions pas aimer le monde et Dieu en même temps. Que nous ne pouvions pas nous soumettre à l'esprit du monde alors que nous avons reçu son Esprit Saint. Et que tomber dans ce piège, dans cette pratique, revenait à avoir de la haine pour Dieu et à le tromper dans son amour, à être adultère. Reprenons à présent où nous nous étions arrêtés.



Le verset 5 de ce passage est l'un des plus difficiles de la lettre. Il semble en effet clair que Jacques cite ici les Écritures, en l'occurrence l'Ancien Testament. Or, aucune trace de ces paroles dans celui-ci! De nombreuses hypothèses ont été avancées pour résoudre cette difficulté, vous vous en doutez, mais je vais néanmoins les laisser de côté, afin de me concentrer sur le fond de ce que dit Jacques : *« Dieu aime l'Esprit qu'il a placé en nous »*. Tout en disant quand même que l'idée exprimée par cette citation se retrouve dans plus d'un passage de l'AT.<sup>1</sup> Cet Esprit est l'Esprit de Dieu, Il procède de Lui, Il lui est attaché, il est le seul à percer les profondeurs de Dieu<sup>2</sup>, on ne peut donc pas le maltraiter en l'attristant<sup>3</sup>. Car cette tristesse est celle éprouvée par Dieu. Car, rappelons-le, Dieu souffre! Dieu nous a donné son Esprit qui est un Esprit de Sainteté, afin que, justement, nous soyons rendus capables de dire non au monde, de résister à l'amour du monde et à ses mirages! L'Esprit Saint ne produit que la sainteté, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi et l'amour. En d'autres termes, toutes choses manifestant la vie de l'Esprit<sup>4</sup>, et pas les passions dénoncées par Jacques et qui encomrent encore trop souvent notre cœur. La plus terrible de ces passions étant l'orgueil. Cet orgueil, Dieu s'y oppose en nous, « lutte contre » en nous, dit littéralement le texte grec, par l'entremise de son Esprit Saint. Cette opposition est une grâce lorsqu'on songe que nous serions bien démunis sans l'Esprit Saint pour combattre pareil ennemi sachant que l'orgueil plonge ses racines en enfer. L'Esprit Saint, Lui, nous placera toujours sur la voie de l'humilité. L'orgueil se traduit dans bon

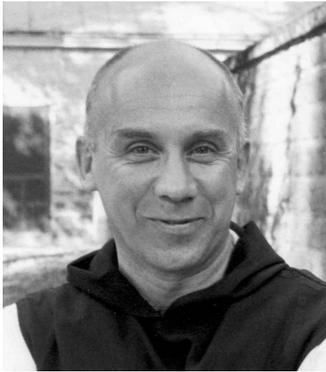
<sup>1</sup> Exode 20 : 5; Zacharie 8 : 2

<sup>2</sup> 1 Corinthiens 2 : 10

<sup>3</sup> Ephésiens 4 : 30

<sup>4</sup> Galates 5 : 22

nombre d'attitudes : confiance en soi, alors que la confiance doit être en Dieu, autosatisfaction, alors que nous devrions trouver notre satisfaction en Dieu, et que nous ferions mieux d'être tristes de notre état de pécheur (*Jacques y reviendra*), arrogance, assurance, prétention de savoir, confiance en son propre jugement, certitude d'avoir raison, manie de se justifier, esprit de contradiction,



volonté d'enseigner, de commander, refus de se soumettre. **Thomas Merton**, un grand intellectuel et moine de surcroît, explique que lorsqu'il est entré dans la vie monastique, il méprisait le supérieur de son monastère car celui-ci était loin de posséder ses capacités intellectuelles. Pourtant, avec le temps, il remarqua que le prieur répondait à son mépris par une douceur et une humilité réelles. C'est ce qui a fini par transformer Merton et à l'ouvrir à tout ce que cet homme pouvait lui apporter. Thomas a appris l'humilité en se soumettant à quelqu'un de moins brillant que lui; en tout cas, intellectuellement. Vous me direz qu'en tant que protestant,

nous n'avons pas de hiérarchie à proprement parler dans l'église. Indépendamment des textes incitant les membres d'église à se soumettre de bonne grâce à leurs conducteurs<sup>5</sup>, Dieu nous appelle également à la soumission mutuelle<sup>6</sup>. Et pour qu'elle puisse exister entre nous, il faut chasser l'orgueil de notre vie. Il existe bel et bien une thérapie de l'orgueil que les Pères ont élaborée, il me suffira de citer l'un des remèdes proposé par l'un d'entre eux,

**Evagre le Pontique (345-349) :**

*« Le souvenir de ses péchés (l'orgueilleux) contribue à lui enlever le sentiment de sa supériorité en lui révélant sa misère spirituelle ».*



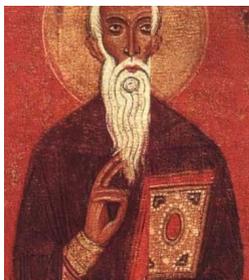
**Isaac le syrien (640-700)**, lui, disait :

*« Ne cherche pas à être honoré, car en toi tu es plein de plaies ».*

Quant à l'apôtre Paul, souvenez-vous ce qu'il écrit aux chrétiens de Corinthe :

*« Qu'est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu. ? »*

1Co 4 : 7



**Jean Climaque (579-649)** ferme le ban en disant :

*« Tout ce qui t'est advenu depuis ta naissance, aussi bien que ta naissance elle-même, c'est Dieu qui te l'a donné ».*

La grande difficulté concernant l'orgueil, c'est que la personne qui en souffre ne le saura la plupart du temps pas elle-même. La raison principale à cela est que l'orgueil se dissimule souvent sous d'autres émotions qui la cachent, comme la colère par exemple. Pour les Pères, l'orgueil est souvent à l'origine d'autres pathologies. Il se cache et peut donc être difficile à diagnostiquer. On

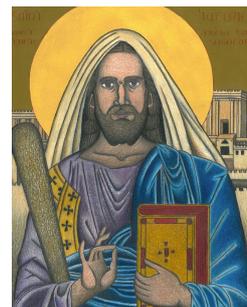
<sup>5</sup> Hébreux 13 : 17

<sup>6</sup> Ephésiens 5 : 21

peut dès lors s'attacher à guérir de sa colère sans jamais s'attaquer à l'orgueil qui la produit. Le remède essentiel, celui que l'Esprit Saint veut nous administrer contre notre propension plus ou moins grande à l'orgueil, c'est ce que nous a dit Jacques au début de sa lettre :

*« Ne vous y trompez pas, mes frères et sœurs bien-aimés: tout bienfait et tout don parfait viennent d'en haut; ils descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni l'ombre d'une variation ».*

Jc 1 : 17



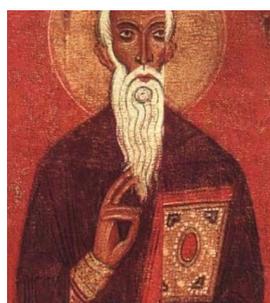
Attribuer à Dieu tout ce que l'on a pu faire de bien, toutes les vertus que l'on possède éventuellement et tous les actes bons et les pensées bonnes qui procèdent de celles-ci. A chaque fois que l'on pourra se réjouir d'un progrès dans notre vie spirituelle, il faudra se discipliner à dire cette autre parole de Paul :

*« C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ».*

1Co 15 : 10



Très ironiquement, Jean Climaque dit encore ceci :



*« Toutes les qualités ou vertus que tu as acquises sans l'aide de ton intelligence, celles-là seulement t'appartiennent! Car ton intelligence, c'est Dieu qui te l'a donnée. Toutes les victoires que tu as remportées sans la coopération de ton corps, celles-là seulement sont le résultat de tes efforts! Car ton corps lui-même est l'ouvrage de Dieu, non le tien ».*

On peut revendiquer de tout faire par soi-même, de ne rien devoir à personne, en attendant, quoi que nous fassions ou réussissions, c'est Dieu qui nous a donné le nécessaire pour le réaliser. Et je rajouterai que les forces par lesquelles nos facultés sont mises en branle, le principe même de tous nos actes ont leur source première en Dieu. C'est ce que dit, là encore, Paul : *« C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ».*<sup>7</sup> Chaque fois qu'une pensée digne de Dieu vous traverse l'esprit, c'est au Saint-Esprit que vous le devez; chaque fois qu'un sentiment d'amour fraternel vous étreint le cœur, c'est le Saint-Esprit qui est à l'œuvre en vous; chaque fois que nous nous réjouissons à l'idée de méditer la Bible, chaque moment de prière où nous sommes vraiment présents à la Présence de Dieu, c'est au Saint-Esprit que nous le devons. Tout le bon en nous, nous le devons à Dieu. Et en attendant que, la maturité aidant, de plus en plus de moments de notre vie aient le goût du ciel, il y a la discipline; comme l'on marche dans un désert, avec persévérance, parce que l'on sait que la prochaine oasis finira par apparaître. Et le désert de la discipline a ceci de merveilleux, c'est qu'il creuse en nous la soif de Dieu, le désir de la rencontre.<sup>8</sup> Mais ce dont nous devons surtout prendre conscience, c'est que sans l'aide de Dieu, sans la Présence de son Esprit en nous, nous serions submergés par le péché et le mal. Prendre conscience de cela doit nous aider à ne pas nous flageller en permanence pour de mauvaises

<sup>7</sup> Philippiens 2 : 13

<sup>8</sup> Psaume 42 : 1

raisons. Nous avons parfois l'impression que les choses ne vont pas mieux, alors que, dans certaines circonstances, nous devrions nous réjouir de ce qu'elles ne sont pas pires, car c'est la preuve que nous avons acquis une certaine stabilité spirituelle, que l'Esprit Saint a déjà libéré une partie de la nouvelle vie émise par notre nouveau cœur. Quelques mots de l'humilité. Ce serait un comble que l'on donne toute la place à l'orgueil et qu'on passe sous silence cette qualité supérieure aux yeux de Dieu qu'est l'humilité. Celle-ci est l'opposée absolue de l'orgueil et contribue grandement à le combattre. C'est donc le chemin à suivre. Notre Seigneur durant son incarnation a démontré toutes les qualités, les vertus de Dieu, mais il en est deux qu'Il a lui-même énoncées comme étant les siennes : la douceur et l'humilité<sup>9</sup>. Quelqu'un d'autre que Lui dirait : « Je suis humble », cela suffirait à en faire un orgueilleux. L'humilité de Jésus, elle, est à chercher dans la nature de son incarnation. Celle-ci est l'abandon de sa Gloire, de la manifestation de sa divinité, toutes choses qu'il a abandonnées, afin de venir parmi nous pour nous sauver. C'est pour cette raison que Paul prend notre Seigneur comme exemple suprême à suivre dans nos rapports les uns avec les autres. Ces rapports ne sont possibles que si nous considérons les autres comme supérieurs à nous-mêmes en termes de valeur et d'intérêt.

*« Rendez ma joie parfaite en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur, une unité de pensée. Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres. Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ : lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom »*

**Ph 2 : 2-9**

C'est un comportement qui s'oppose à ce que nous sommes par nature : égocentriques. Dans ce cadre, les Pères de l'Église conseillent de faire particulièrement attention aux louanges que l'on peut nous adresser. L'un d'eux a dit :

*« Il faut être un chrétien mature pour résister aux tentations et supporter patiemment la persécution; mais il faut être un saint pour passer sans dommages au travers des louanges ».*

Dieu est donc humble! Car l'on se tromperait si l'on pensait que Dieu a appris l'humilité au travers de l'incarnation. Au contraire, il s'incarne, il accepte l'incarnation car il est humble, de toute éternité. Le simple fait de nous créer est un acte d'humilité puisque n'ayant aucun besoin et se suffisant donc à Lui-même, il décide de faire une place à une créature faite à son image, mais, ne partageant pas sa nature. Il permet à l'homme d'exister et d'en faire un vis-à-vis. L'humilité de Dieu a des conséquences sur chacun d'entre-nous, tant il est vrai qu'on ne peut rien affirmer en théologie qui n'ait de conséquence dans la vie réelle. Dire que Dieu est humble, cela veut dire que quand je prie, je m'adresse à plus humble que moi. Quand je confesse mon péché, c'est à plus humble que moi que je demande pardon. D'ailleurs, si Dieu n'était pas humble, pourrions-nous dire qu'il est infiniment amour? Si Dieu n'était pas humble, l'apôtre Paul aurait-il pu écrire

---

<sup>9</sup> Matthieu 11 : 29

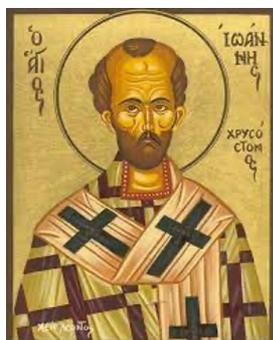
que : « *L'amour ne se vante pas, qu'il ne s'enfle pas d'orgueil?* »<sup>10</sup> Un dieu orgueilleux ne pourrait être qu'une idole faite de la main ou de la pensée des hommes, à leur image, non à la sienne. Il suffit encore de voir Jésus laver les pieds de ses disciples pour entendre les paroles de notre Seigneur résonner à nos oreilles : « *Celui qui m'a vu, a vu le Père* »<sup>11</sup>. On ne peut séparer en Dieu l'acte et l'être. Ce qu'il fait, c'est ce qu'il est. Dieu révèle donc ce qu'il est par ce qu'il fait. On peut donc parler de l'humble Saint-Esprit en nous. Et l'on comprend mieux l'importance de l'humilité aux yeux de notre Dieu qui désire que nous soyons : « *par l'Esprit, transformés à l'image de son Fils* ».

*« Or, c'est sans voile (allusion à Moïse), le visage découvert, que nous tous, nous réfléchissons, comme un miroir, la gloire du Seigneur. Ainsi nous sommes constamment transformés d'après son modèle, pour lui ressembler davantage de jour en jour et en refléter une image toujours plus parfaite ».*



**2Co 3 : 18**

Quelle autre vérité pourrait nous rendre plus humbles? Si je reflète la gloire de notre Seigneur, ce n'est assurément pas à moi, mes efforts, ma sainteté que je le dois, mais bien à sa propre action en moi et à son onction sur ma vie. L'apôtre reprend ici l'image de Moïse qu'il élève à la plus sublime hauteur de la vie spirituelle. Moïse ôtait son voile lorsqu'il paraissait devant Dieu et que Dieu lui parlait comme un homme parle avec son ami.<sup>12</sup> Sous la nouvelle alliance de la grâce, nous sommes tous des Moïse ayant accès auprès du Père dans un même Esprit : « *ils contemplent à visage découvert, sans voile, la gloire du Seigneur, de Jésus-Christ glorifié* »<sup>13</sup>. Or, ce qui arriva à Moïse arrive à tous ceux qui contemplent aussi Jésus dans une vivante communion : ils reçoivent et rendent, comme un miroir, la lumière divine, la gloire du Seigneur.



**Jean Chrysostome (344-349) écrivait :**

*« De même qu'un argent pur, exposé aux rayons du soleil, reflète ses rayons, non de sa nature, mais par l'éclat du soleil, ainsi l'âme purifiée par l'Esprit de Dieu reçoit un rayon de la gloire du Seigneur et le réfléchit au loin ».*

Ces deux idées : "contempler" et "réfléchir" la gloire du Seigneur, se trouvent certainement dans l'exemple de Moïse<sup>14</sup> que l'apôtre Paul applique ici à tous les chrétiens; mais la première seule est exprimée dans les termes de notre verset, car si nous réfléchissons la gloire du Seigneur, c'est parce que nous la contemplons. Toutefois, l'effet de cette contemplation de la gloire est bien de nous en pénétrer afin d'être transformés en la même image de Christ qui se reproduit en nous<sup>15</sup> : Il y a donc progrès par cette transformation. Elle a lieu « *de gloire en gloire* », ou de clarté en clarté, jusqu'à la perfection, jusqu'à la glorification du corps même, pour que tout l'être régénéré parvienne à son éternelle destination. Cette œuvre divine est ici attribuée à l'Esprit du Seigneur. Aucune loi ne peut l'accomplir, l'Esprit seul, nous mettant en communion avec le Seigneur, pénétrant, renouvelant par degrés tout notre être, est suffisant et capable d'accomplir cela.

<sup>10</sup> 1 Corinthiens 13 : 4

<sup>11</sup> Jean 14 : 9

<sup>12</sup> Exode 34 : 34; 33 : 11

<sup>13</sup> 2 Corinthiens 3 : 13

<sup>14</sup> 2 Corinthiens 3 : 7

<sup>15</sup> Psaumes 34 : 6 et surtout 1 Jean 3 : 2

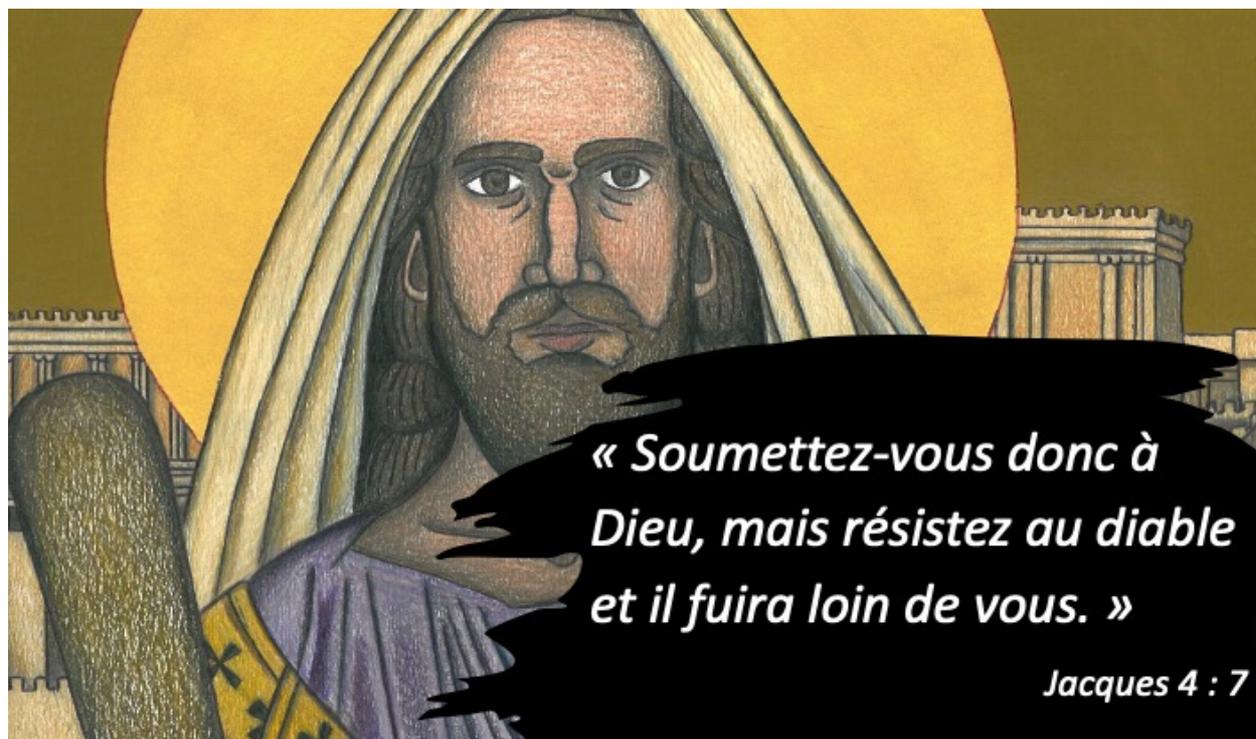
L'humilité s'oppose donc à l'orgueil. L'humilité consiste pour l'homme à reconnaître ses limites, sa faiblesse, son impuissance, son ignorance. L'humilité ne consiste pas seulement à reconnaître et à assumer une faiblesse et une médiocrité réelles, alors que l'on possède certaines qualités, mais à s'abaisser volontairement. Pour Jean Chrysostome,

*« L'humilité consiste à se regarder comme un néant malgré la grandeur et le nombre de ses mérites ».*

La véritable humilité consiste à s'abaisser quand on a des occasions de s'élever. Isaac le Syrien ajoute :

*« L'humble, est celui qui a secrètement de quoi s'enorgueillir et ne s'enorgueillit pas, mais ne voit là rien de plus en lui-même qu'un peu de terre ».*

Vous l'aurez compris, il ne suffit pas d'être humble devant Dieu, il faut aussi l'être devant les hommes. Le test ultime de l'humilité restant les humiliations et les louanges. Un homme peut être humble dans ses pensées, mais seule l'absence de trouble lorsqu'il sera soumis à l'humiliation révélera qu'il est humble véritablement. C'est le signe d'une humilité plus grande encore que d'accepter cette humiliation avec joie. Là encore, comment ne pas penser à notre Seigneur qui se taisait devant les coups, les injures, les moqueries et les crachats? L'amour et l'humilité sont les fondements de la vie chrétienne. Tant il est vrai que c'est l'orgueil qui est à l'origine de la chute et le principe de l'existence déchue. Sans le remède qu'est l'humilité, aucune guérison, aucune reconstruction n'est possible. C'est pour cette raison que notre Seigneur Jésus-Christ cite en premier lieu dans ses béatitudes, les humbles de cœur, parce que le déluge de maux en tous genres qui inonde notre terre, n'a pas d'autre source que l'orgueil. Sans humilité nous construisons en vain car, tôt pu tard, aussi haut sera monté l'édifice de notre vie, s'il n'a pas pour fondation l'humilité, il s'effondrera.



Ce verset s'éclaire à la lumière de ce que nous venons de dire sur les versets de Jacques concernant l'orgueil et l'humilité. Nous pouvons, dit Jacques, nous soumettre à Dieu ou au diable. Pour être soumis à Dieu, il faut être humble, car « Il résiste aux orgueilleux ». Pour être soumis au diable, il

faut au contraire être orgueilleux, car il est lui-même tombé dans ce piège, et se sert de l'orgueil pour nous asservir. Paul ne nous avertit-il pas du danger?

*« Il (l'ancien, le responsable d'église) ne doit pas non plus être un nouveau converti, de peur qu'aveuglé par l'orgueil il ne tombe sous le même jugement que le diable ».*<sup>16</sup>

La maturité spirituelle, la fin des illusions sur son compte, et le chemin d'humilité, sont indispensables à un dirigeant d'église. Toutes choses que ne pourrait pas posséder un jeune converti qui dès lors, pourrait avoir "la tête qui enfle". Cet homme tomberait dès lors dans le même piège où est tombé le diable : celui de l'orgueil. "Faire fuir le diable" est notre rêve à tous. Et on s'imagine aisément au centre de combats terribles contre des entités démoniaques. On se voit en super héros de la foi bravant les hordes infernales et remportant la victoire. Rien de tout cela. L'exégèse nous impose, ici encore, la modestie. Pour faire fuir le diable, nous dit Jacques, il faut répandre autour de nous une odeur qu'il déteste, celle de l'humilité. Il déteste les humbles, car ils représentent tout ce qu'il n'est pas et ce qui lui est à jamais interdit d'être. Il fuit, car il les trouve soumis à Dieu dans leur humilité, dépendant totalement de Lui, sachant que Dieu est tout et qu'ils ne sont rien. C'est la même "tactique" que Jésus a employée lors des tentations au désert.<sup>17</sup> C'est d'un cœur humble qu'il a résisté au diable en se mettant à l'abri derrière la Parole de son Père, comme l'on s'abrite derrière un bouclier. Il était soumis en toutes choses à Celui qui l'avait envoyé dans le monde. Nous devons travailler sans relâche à ne plus nous laisser asservir par les passions et les désirs de notre nature humaine. Contre de tels hommes, le diable ne peut rien faire si ce n'est fuir et s'en aller rôder autour d'une autre proie. Nous avons parlé la semaine dernière de l'état de veille qui devait être le nôtre; eh bien, la première chose sur laquelle nous devrions veiller, c'est notre âme, et son humilité.

---

<sup>16</sup> 1 Timothée 3 : 7

<sup>17</sup> Matthieu 4 : 1-11